

Bruxelles, 2 décembre 1912.

7828



Madame.

De bonnes nouvelles! J'ai trouvé, à Lille, dans les derniers portefeuilles de la série des lettres manuscrites, un nid de lettres inédites de Coligny, Charles IX, Jeanne d'Albret, François d'Alençon, et de pasteurs réformés, à la veille de la Saint-Barthélemy. Riche et précieuse substance, qui me permettra d'écrire un chapitre nouveau sur l'organisation religieuse, économique et militaire des Protestants en France, en 1571-1572, et sur les idées de Coligny.

M. Bruchet s'est montré jusqu'au dernier jour un homme obligeant et aimable. Je me plais à lui rendre cette justice. Nous avons jeté les bases d'un travail commun, que nous ferons au mois de juin prochain. En tout^{cas}, j'emporte de Lille un précieux butin.

À Bruxelles, dans la pluie et la neige, je déposeille

3385

un fonds non classé des Archives royales, - les Lettres 7829
de l'Audience, - qui contient, en série complète, les
rapports des espions envoyés en France par la duchesse
de Parme, durant les troubles civils. On y trouve une
peinture pittoresque et ironique, autant qu'indiscrete,
de la vie de chacun des deux parti, protestant et catholiques.
Il est miraculeux que ce fonds n'ait pas encore été exploité.

Vous voyez que je suis heureux. Je le serais tout à fait, si
les Brumes du Nord ne réveillaient en moi un roman-
tisme inné. T'enforce, dans ma solitude enante,
un tempérament plein de passions bouillantes, que,
seul, peut dompter le travail quotidien et douloureux...
Pardonnez-moi ces confidences. Vous êtes si bonne!.

A vous, de cœur respectueux et tout dévoué,

Lucien Romier

Je gîte à l'Hôtel de la grande Cloche, 10, place Roupe.
Nas il est plus sûr de m'écrire: porte restante.

0285